

## Le trésor de la langue française au Québec (5)

Claude Poirier

Numéro 50, mai 1983

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/55389ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (imprimé)

1923-5119 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Poirier, C. (1983). Le trésor de la langue française au Québec (5). *Québec français*, (50), 19–19.

# Le trésor de la langue française au Québec (5)

claire poirier

## Il y a *gourganes* et *gourganes*!

Pour bon nombre de Québécois, le mot *gourgane* désigne une grosse fève et est associé à l'expression *soupe aux gourganes*. C'est un mot de l'est du Québec et du Saguenay-Lac-Saint-Jean, où la culture de la plante est répandue, mais on le connaît de plus en plus à l'extérieur du *Pays des gourganes*. D'après la documentation du TLFQ, *gourgane* est attesté au Québec depuis la seconde moitié du 18<sup>e</sup> siècle.

Les Montréalais peuvent cependant se vanter d'avoir été les premiers à utiliser le mot *gourgane*. Les documents d'archives nous apprennent que, dès la fin du 17<sup>e</sup> siècle, les habitants de Montréal mangeaient des *gourganes*, mais des *gourganes* de porc, c'est-à-dire des bajoues de porc fumées. *Gourgane* est encore employé avec ce sens par certaines personnes âgées, surtout dans la région de Montréal (v. notamment *Le Parler populaire du Québec*, de G. Dulong et G. Bergeron, question n° 581).

Les deux *gourganes* sont donc à distinguer: il s'agit bien de deux mots, apportés de France probablement par des groupes de colons différents. Au cas où les Québécois de l'Est et ceux de l'Ouest décideraient d'engager une

polémique à propos de ces mots, le parler populaire est en mesure de fournir les injures appropriées. Les *Vieille gourgane!* (par référence à l'aspect défraîchi que peut présenter la cosse de la plante) et les *Ferme ta gourgane!* (allusion qui n'échappera pas à ceux qui connaissent la *gourgane* montréalaise) apporteraient en effet un peu de piquant à la discussion.

## Parle-t-on le français au Québec ?

On a parfois l'impression, en consultant les nombreux lexiques ou glossaires consacrés au français du Québec, que la langue des Québécois est tout à fait différente de celle des francophones d'Europe. La chose est compréhensible: les auteurs de ces ouvrages comparent le français parlé au Québec avec un modèle littéraire, la langue décrite dans les dictionnaires. Cette méthode donnerait des résultats semblables si on l'appliquait à un français régional de France, de Belgique ou de Suisse.

Ceci dit, il faut reconnaître que le français de chez nous présente plus de particularismes lexicaux que les variantes européennes. Mais le français général, celui qui permet la communication entre les divers groupes francophones, cons-

titue la composante la plus importante de notre lexique et il n'est peut-être pas inutile de le rappeler de temps à autre.

Bien sûr, le TLFQ s'intéresse avant tout aux mots et aux expressions qui ne sont pas consignés dans les dictionnaires du français parce que cette partie du lexique, par laquelle se manifeste l'originalité de la culture québécoise, n'a jamais été étudiée en profondeur. Cette approche contrastive est heureusement complétée dans le TLFQ par un souci de situer dans l'usage les mots du français général qui entrent (ou pourraient entrer) en relation avec les régionalismes. Le commentaire suivant, tiré de l'article ARÉNA, donne une idée de la démarche adoptée en ce qui a trait aux mots de la langue commune.

Malgré les efforts soutenus de certains puristes, les termes fr. *arène* et *stade* n'ont jamais réussi à s'implanter en québécois au sens d'«*arène*». Au Québec, *arène* est usuel dans le vocabulaire sportif mais il correspond alors généralement au fr. *ring*; quant à *stade*, il est connu dans son sens français (par ex. *le stade olympique de Montréal*) bien qu'il désigne surtout au Québec un stade spécialement aménagé en fonction du baseball (par ex. *le stade du Parc Jarry*, *le stade municipal de Québec*).

## Questionnaire: le mot NIAISEUX

Donner des exemples d'emploi du mot.  
Connaissez-vous des mots qui veulent dire la même chose que *niaiseux*?  
Exemples.

Connaissez-vous les mots *niais*, *niaiser*, *niaisage*, *niaiserie*, etc.?  
Exemples.

Adresse: Enquête TLFQ, Langues et linguistique, Faculté des lettres, Université Laval, Québec G1K 7P4. ■

APRÈS **LES MALURONS**  
matériel de français pour la 1<sup>re</sup> année

ET **LES EXPLORAMIS**  
pour les élèves de la 2<sup>e</sup> année

VOICI QUE S'EN VIENNENT

**LES SAVENTURIERS**  
le matériel pour les élèves de la 3<sup>e</sup> année

PARUTION PRÉVUE:  
DÉBUT 84

**AVENTURES  
AU PAYS  
DES MOTS**

Monique  
Turcotte-Dellisle

**CEC**

CENTRE ÉDUCATIF ET CULTUREL INC.  
8101, BOUL. MÉTROPOLITAIN, MONTRÉAL, H1J 1J9 (514) 351-6010